

Exposition : REGARDS DE DÉTENUES SUR LA CRISE

C'est une exposition bien particulière qui s'est ouverte jeudi dernier au Centre Aoua Kéita de Bamako. Son vernissage a mobilisé de nombreux partenaires et responsables d'associations de femmes. Il faut dire l'affiche était alléchante : tableaux de peinture, photographies, bogolan. Le tout soutenu par un film documentaire de 5 minutes pour traduire la vision de la paix des pensionnaires du Centre de détention, de rééducation et de réinsertion pour femmes et filles de Bolé à travers cette exposition.

L'association « Bèka films » pour la promotion du cinéma documentaire a eu l'idée d'aller initier ces femmes en privation de liberté, à l'art et de les amener à s'exprimer. Elle a bénéficié du soutien financier de la coopération suisse (Helvetas) et des services français de coopération et d'action culturelle à Bamako.

Cinq jours d'atelier ont regroupé 14 femmes, explique la réalisatrice Awa Traoré, présidente de Bèka films. Trois d'entre elles

avaient choisi la vidéo avec Awa Traoré comme encadreur. Trois autres ont préféré la peinture. Celles-ci étaient encadrées par Souleymane Ouologuem. Quatre pensionnaires ont travaillé sur la photo avec Tiécoura N'Daou. Les quatre autres étaient dans l'atelier bogolan avec Bouillagui Touré. Après l'apprentissage, ces femmes ont produit des œuvres dans le domaine qu'elles ont choisi.

L'équipe d'encadreur a ensuite travaillé sur la post-production afin de les présenter au sein de la prison lors de la célébration de la Journée internationale des femmes le 8 mars dernier. L'exposition, itinérante, est transportée désormais au Centre Aoua Kéita. Elle séjournera ensuite dans d'autres sites comme le Centre soleil d'Afrique à l'ACI 2000 et l'atelier « Anw ko art » à Faladié.

La caractéristique principale des tableaux de peinture de ces dames est la domination des couleurs nationales, le vert, le jaune et le rouge. Les femmes y parlent du caractère indivisible du territoire national et prônent le

dialogue entre les fils du pays.

Dans le lot de photos, ce qui frappe le plus, c'est une grosse marmite remplie de haricots. Pour la photographe, cette marmite de haricots est le symbole de l'union dans notre pays. D'autres photos sont consacrées au centre de détention. On y aperçoit les hauts murs qui séparent de la liberté. Sur les œuvres en bogolan, la caractéristique dominante est constituée d'idéogrammes bambara et dogon symbolisant le travail et la paix.

Enfin dans le film documentaire, 3 femmes évoquent leur situation de détenu. Certaines subissent de longues périodes de détention préventive. Toutes ces néo-artistes sont préoccupées par la crise que traverse notre pays.

Pour la présidente de l'association Bèka films, la création artistique a été une sorte d'exercice de catharsis pour nombre de détenues. Certaines veulent même en faire leur métier à leur libération.

Y. DOUMBIA

L'ESSOR Quotidien

N° 17394 du 18/3/13